

008	UTBM service communication	L'Est Républicain	mardi 11 janvier 2011
		24h - Aire Urbaine	UTT - UTF - Grand emprunt - IDEX

Université

Énergie et mobilité

L'UTBM se rapproche de Troyes pour créer l'université de technologie de France. Et de l'université de Nancy.

Christian Lerminiaux l'avait annoncé en fin d'année dernière. Deux des trois universités de technologie française viennent de s'associer pour former l'UTF, l'Université de technologie de France. L'UTBM de Belfort Montbéliard s'associe à celle de Troyes et en profite pour recadrer son domaine d'expertise sur les thèmes associés « énergie et mobilité ».

C'est donc un nouvel établissement national qui sera créé. Son premier conseil d'administration pourrait se réunir en janvier 2012.

« D'abord sur la création de l'UTF, il s'agit tout simplement d'être pertinent », explique-t-il. « Il s'agit de pouvoir parler d'égal à égal avec les universités technologiques de toute l'Europe et principalement des pays du Nord ».

Ensuite, sur l'ouverture vers la Lorraine, Christian Lerminiaux ajoute qu'il ne s'agit en aucun cas d'un rattachement. « L'UTBM travaille déjà avec les laboratoires de Nancy. Avec l'université de Lorraine, nous avons trouvé un point d'accord sur la base du dossier commun que nous déposons au titre des pôles d'excellence du grand emprunt. Il n'y a pas d'autres engagements à faire quoique ce soit d'institutionnel ».

L'UTBM va-t-il se détourner de la Franche-Comté ?



■ Christian Lerminiaux.

Photo DF

« Nous avons des discussions avec Claude Condé, le président de l'université de Franche-Comté et nous sommes en parfaite entente. Nous déposons ensemble un dossier d'institut Carnot pour le laboratoire régional Femto-st. Nous avons la même réflexion sur le FC Lab (Pile à combustible) ».

C'est aussi l'occasion de redéfinir la vocation de l'UTBM et de lui permettre d'être davantage en phase avec son environnement industriel. Jusqu'ici tournée vers l'industrie automobile, l'école d'ingénieurs du Nord Franche-

Comté va maintenant s'intéresser d'un peu plus près à l'énergie. « C'est normal non ? », insiste M. Lerminiaux. « Une université de technologie doit être aussi en phase avec ses partenaires industriels. Nous avons la chance d'avoir à Belfort Général Electric, Alstom et PSA. Nous avons besoin d'eux comme ils ont besoin de nous. Nous réfléchissons à l'ouverture d'un diplôme d'ingénieur énergie. Des décisions seront prises en ce sens dans les prochains mois. Et ce n'est que le début ».

Didier FOHR

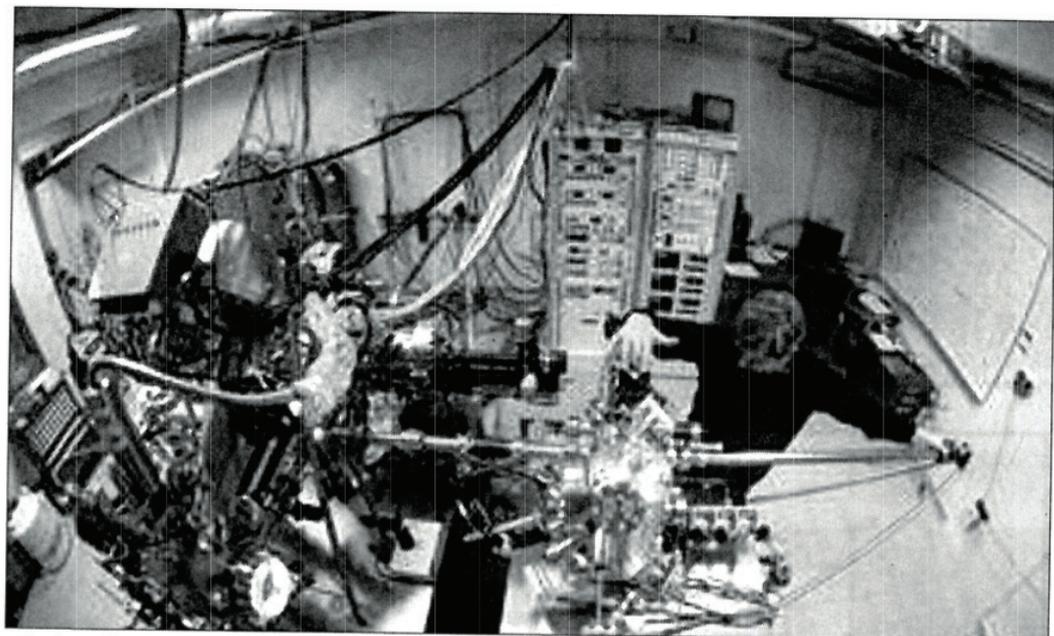
008-2	UTBM service communication	L'Est Républicain	mardi 11 janvier 2011
		24h - Aire Urbaine	UTT - UTF - Grand emprunt - IDEX

Avec le Pôle lorrain

Nancy. - Le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur de Lorraine, préfiguration de la future université unique, figure parmi les 17 pôles universitaires qui ont adressé vendredi leur dossier en réponse à l'appel à projet du grand emprunt « Initiatives d'excellence » (Idex) qui vise à créer « cinq à dix » campus à vocation mondiale.

La candidature transmise au ministère de l'Enseignement supérieur, inclut les universités technologiques de Belfort-Montbéliard (UTBM) et de Troyes (UTT), ces deux établissements étant par ailleurs engagés dans un projet de fusion. « Nous sommes dans une logique très constructive avec la Lorraine, les acteurs s'entendent bien, nous partageons la même problématique, les environnements socio-économiques sont proches » se réjouit Christian Lermينياux, président de l'université technologique de Troyes et administrateur provisoire de l'UTBM.

Dans le Grand Est, pas moins de trois projets ont été déposés : outre celui du Pres lorrain intitulé « Ingénierie éco-systémique », on relève celui de Strasbourg, « Université par-delà les frontières », du Pres Bougogne-



■ La Lorraine compte des labos de réputation mondiale, comme l'institut Jean-Lamour. Photo A. MARCHI

Franche-Comté universités de Besançon et Dijon, « Humanticipation-écotechnologie pour l'homme et l'environnement ».

Un jury international va prendre connaissance des projets dans une huitaine de jours. Une présélection sera opérée fin février début mars, la décision finale qui sera prise par le Premier ministre interviendra entre juillet et septembre. Une deuxième vague est d'ores et déjà prévue, pour recalés de la présélection, le choix final n'intervenant alors qu'à

l'automne.

L'optimisme est de rigueur du côté du Pres de Lorraine qui sait la rudesse du combat. Pour décrocher le label campus d'excellence, il lui avait fallu déployer tous ses talents au repêchage.

« Nous avons des chances réelles », plaide Jean-Pierre Finance, président du Pres, qui passe le relais aujourd'hui à Luc Johann, président de l'université de Metz. « L'un de nos atouts est d'avoir répondu à tous les appels à projets d'investissements d'avenir, équipe-

ments d'excellence, laboratoires d'excellence, instituts de recherche technologique, instituts hospitalo-universitaires » souligne-t-il.

« Nous bénéficions d'un très fort soutien du CNRS, nous pouvons compter sur les instituts comme l'Inria, l'Inserm », ajoute Jean-Pierre Finance. À la clé, l'espoir d'une manne annuelle de 20 à 30 M€. Le marathon ne fait que commencer.

Philippe RIVET

Retrouvez le dossier complet de candidature des universités lorraines, belfortaine et troyenne sur estrepUBLICAIN.fr